LA MATRICE LATINE DE LA QUANTIFICATION ADVERBIALE DANS LES LANGUES ROMAINES

Drd. Diana Elena FULGER
Universitatea „Ovidius" Constanța
fulgerdiana@yahoo.com

Abstract: The gradation mechanism, essential feature of human thought, has its origin in the plan of affectivity and expressivity, gradation being explained as starting from the permanent tendency of human affective behavior to make a strong impression through intensive speech. The adverb and the adjective are considered basic intensificators, with characteristic function of modifying a verb, an adjective or another adverb, gradation being made in relation to the intensity, especially for the adjective and the adverb, referring to the ability of adjectives / adverbs to express degrees of different intensity.

Grammatical quantification sends us not to logical quantification, but to the operation which constructs the representation of *something* that can be distinguished and located in an area of reference. Therefore, *something* does not refer to an inanimate (as opposed to *someone*), but refers to a state (internal or external) which will be located, in the abstract meaning of the word in a field of representations. This *something* refers to an occurrence that a subject can perceive, discern (as a single form as compared with entourage), distinguish (removing the indetermination) and locate in a time space that can be imagined.

In the Romanic languages (Latin, Romanian, French, Italian, Spanish, Portuguese), in the research of quantitative adverbs as elements used in the gradation, we start from the idea that they can express not only the quantity or number, but also the degree of manifestation of a quality or intensity. The augmentative and attenuation procedures are considered extralexematic means of gradation, their basis being the permanent tendency of human affect to restorate strong impressions.

Keywords: adverbial quantification, intensity, gradation.

Les premiers essais de délimiter un concept de graduation linguistique sont liés d'affectivité et d'expressivité, la gradation étant expliquée comme tendance permanente du comportement affectif des hommes d'exprimer une forte impression par une expression intensive.

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

La quantification renvoie, non pas à la quantification logique, mais à l'opération par laquelle on construit à la représentation d'un quelque chose que l'on peut distinguer et situer dans un espace de référence. Ainsi, quelque chose ne se réfère pas à un inanimé (par opposition à quelqu'un), mais renvoie à un état (interne ou externe) dont on peut dire qu'il se distinguera d'un autre état, qu'il entraînera donc les discontinuités, qu'il sera localisé (au sens abstrait du terme) dans un domaine de représentations. On pourrait dire les choses autrement: quelque chose renvoie à une occurrence de quoi que ce soit qu'un sujet peut appréhender, discerner (percevoir comme une forme singulière par rapport à un entourage), distinguer (éliminer l'indétermination) et situer (un sujet situe ce quelque chose dans un espace – temps, qui peut être imaginaire).

L'adverbe est considéré de Dwight Bolinger *intensificateur de base*, ayant la fonction caractéristique de modification d'un verbe, adjectif ou d'un autre adverbe. Du point de vue de la capacité d'exprimer le degré, les adverbes peuvent – être encadrés dans les mêmes classes comme les adjectifs: intensifs et pas intensifs.

L'idée de quantité peut conduire à une intensification par rapport à la personne ou à l'objet qui possède une qualité. Lorsqu'on affirme qu'un objet a une certaine qualité, l'adjectif/ l'adverbe qui désigne la qualité est intensifié: *de l'idée de plénitude ou d'intégralité on arrive à l'idée d'intensité*[1] Dans ce contexte, Hultenberg mentionne la signification intensive du préfixe latin (et italien) *per* – et de ses correspondances d'autres langues, comme l'all. *durchaus* et le fr. *par*, synonyme du *moult, si, tant, trop*, le roum. *prea, infra.*

Dans la même classe d' intensificateurs qui proviennent de termes quantitatifs peut être introduit lat. *totus* avec les termes semblables d'autres langues romanes: fr. *tout, du tout, tout à fait*, roum. *de tot* etc. Dans la même classe est enregistré aussi le lat. *plenus*, en roum. *deplin.* À coté de l'idée *d'intégralité*, Hultenberg introduit dans le même group de signification aussi *l'abondance*, pour laquelle le français et l'italien utilisent des termes d'origine allemande *trop, troppo.*

D'autres termes intensifs ont à l'origine l'idée de *suffisance:* fr. *assez*, es. *asaz, bastante, harto*, it. *assai, abbastanza.* Hultenberg propose la classification dans la même groupe fr. *à souhait* et roum. *cum se cade.* Dans le même chapitre de la quantité est introduite l'expression fr. *tout ce qu'il y a de + adjectif* (au positif ou superlatif).

Les procédés augmentatives et d'atténuation sont considérés moyens extralexematiques de gradation dans le cadre de la gradation explicite.

Du point de vue de la *grande quantité*, aussi comme dans autres langues, dans la langue roumaine il existe une série d' adverbes quantitatifs qui *réalisent des variations d'intensité*[2], série représentée dans la langue contemporaine par *suficient de, puţin,*

[1] Hugo Hultenberg, *Le renforcement du sens des adjectifs et des adverbes dans les langues romanes*, Imprimerie Almqvist&Wiksell, Upsal [sic!], 1903.

[2] Hugo Hultenberg, *Le renforcement du sens des adjectifs et des adverbes dans les langues romanes*, Imprimerie Almqvist&Wiksell, Upsal [sic!], 1903.

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

destul de etc. Dans la vielle langue, pour exprimer la grande intensité d'une qualité on utilisait, comme synonyme de *foarte* et *tare*, l'adverbe *mult* (*beaucoup*).

Comme intensificateur de la qualité, *beaucoup* a son origine dans l'adverbe latin *multum* qui peut marquer la quantité ou le grand nombre et aussi le sens intensif exprimé par *plus, fort*. La synonymie entre *beaucoup* et *fort* quand ils sont utilisés pour indiquer un degré haut est presque parfaite, non seulement en roumain, mais aussi en italien, en français, en espagnol où c'est le même étymon. Hultenberg note que *multum* se trouve, à coté du superlatif en *–issimus*, à l'origine des intensificateurs les plus habituels dans l'italien et dans les langues westiques. Mais, en français, *moult* comme intensificateur des adjectifs a été remplacé avec *très* et *beaucoup*.

Mult (*beaucoup*) marquait dans la vieille langue le superlatif des adjectifs qu'il précédait: *mult bogat (très riche)*. L'adverbe a perdu maintenant cette qualité et il est utilisé comme intensificateur d'un adjectif seulement dans la langue littéraire pour exprimer des valeurs stylistiques, comme dans les exemples d'Elsa Lüder: *rar şi mult capricios vehicol* (Gorun) = *rare et très capricieux véhicule*; *cu cămaşa afară, abătut, mult trist* (M. Caragiale) = *la chemise dehors, triste, très triste*.

Régionalement, l'adverbe apparaît aujourd'hui avec sens intensif et dans des constructions avec le verbe être: *mult e frumos, mult e deştept = e foarte frumos, e foarte deştept (il est très beau, il est très intelligent)*.

Le sens de superlatif exprimé par l'adverbe *mult* (*beaucoup*) est maintenant *ancien et régional*[3], au contraire de *puţin (peu)* qui apparaît encore pour marquer la graduation descendante de la qualité. Analysé du perspective transformationnelle, toutes les constructions superlatives ont dans leur structure profonde un formant: *mult (beaucoup)* pour le superlatif absolu de supériorité, *puţin (peu)* pour le superlatif absolu d'infériorité. Le fait que *mult (beaucoup)* reste obligatoirement dans les constructions par lesquelles on exprime la relation entre deux traits antonymiques du même sujet (*mai mult vesel decât trist = plus joyeux que triste*) prouve que dans ces cas on fait des appréciations en ce qui concerne la graduation d'intensité de leurs caractéristiques. La différence marquée entre les valeurs d'intensité de la même propriété (et donc le grand intervalle sur l'échelle des valeurs) peut être exprimé par la locution *cu mult*, qui suggère l'interprétation d'un comparatif de supériorité comme synonyme du superlatif absolu: *ea este cu mult mai frumoasă decât tine = ea este foarte frumoasă (elle est plus belle que toi = elle est très belle)*.

Même si la fonction principale de la litote est d'exprimer un euphémisme, quelques constructions de ce type peuvent exprimer des valeurs intensives, augmentatives, au moment où l'adverbe *puţin (peu)* apparaît comme négation: *nu puţin = (foarte) mult*

[3] Sanda Golopenţia – Eretescu. *La structure profonde des constructions comparatives*, in *Actele celui de-al XII-lea Congres International de Lingvistica si Filologie Romanica*, XII, nr.1, p.745-749.

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

(pas peu = (très) beaucoup), nu de puţine ori = de (foarte) multe ori (pas quelques fois = plusieurs fois).

Rivara note dans le même sens que la négation d'un quantificateur est équivalente à l'affirmation de l'autre quantificateur: *il ne parle pas beaucoup = il parle peu.*

En donnant des exemples du français, Rivara affirme que la négation du petit quantificateur est utilisée rarement, mais dans le moment où elle apparaît, on obtient un équivalent approximatif du grand quantificateur, ayant ainsi une valeur stylistique:

il ne travaille pas peu > il travaille, et pas peu > il travaille beaucoup.

Tot (tout) a son origine dans le latin *touts* qui exprime l'idée de complète. Dans la langue roumaine *tout* s'est grammaticalisé jusqu'il est devenu l'un des morphèmes des degrés de comparaison, formant du superlatif. Sa valeur de préciser le *complète* du point de vue de la quantité ou du nombre a conduit au développement d'un sens superlatif dans des constructions figés qui déterminent des adjectifs, des adverbes, ou des verbes: *de tot, cu totul (şi cu totul) (entièrement)* en se référant au sème principal contenu d'un adjectif, conduit à l'idée de superlatif absolu: *rău de tot = extrem de rău (très mal), bine de tot = extrem de bine (très bien), mare de tot = extrem de mare (très grand).*

Pour augmenter le sens intensif, on peut ajouter l'adverbe *prea* utilisé par Eminescu:

O prea frumoasă fată	roum.
Une très belle fille	fr.
Una hermosa doncella	sp.
Una lindissima donzella	port.
Una bellissima raggaza	it.

De tot et sa forme féminine *de toată* peut précéder un nom auquel correspond un adjectif: *de tot hazul, de toată frumuseţea.* Dans ce cas on intensifie le trait sémique principal de l'adjectif sous – entendu: *foarte hazliu (très comique), foarte frumos (très beau).* Lorsque les locutions *de tot, cu totul* sont appliqués à l'idée contenue du verbe: *s-a supărat de tot (on est très fâché),* le verbe a de la finalité et les locutions marquent le fait que l'action a été réalisé jusqu'au but. À coté du verbe, ayant la même signification finale apparaît la locution *de-a binelea (complète).*

Hultenberg étudie le fr. *tout à fait* qui a comme origine le sens *entièrement,* mais maintenant on l'utilise avec le sens de *très: il est vrai que la ressemblance est tout à fait grande.*

L'idée de complète est exprimée aussi par le latin *plenus* qui se trouve à l'origine du fr. *tout plein,* it. *appieno, pienamente,* roum. *deplin,* des termes utilisés pour intensifier ayant le sens de *beaucoup.*

Dans la recherche en ce qui concerne les adverbes quantitatifs comme éléments utilisés dans la gradation on parte de l'idée qu'ils peuvent exprimer pas seulement la quantité ou le membre, mais aussi le degré de manifestation de la qualité, de l'intensité, etc, idée que Iordan présente en ce qui concerne le circonstanciel de quantité ou

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

quantitatif, qui exprime lui – aussi la manière dans laquelle une action se passe, un objet apparaît, vus du point de vue de la mesure (dimension, extension), du degré, d'intensité.

À coté des utilisations de ci – sous de *mult (beaucoup)* et *tot (tout)*, apparaissent aussi les quantificateurs marqués sémantiquement ainsi (dimensions *très grandes/* quantité *très grande*) qui au cours de leur évolution sémantique ont passé de l'appréciation en plan quantitatif à celle en plan graduel – qualitatif. Parmi ces déterminants on trouve: *colosal de, enorm de, imens de, infinit de* qui ont dans leur composition sémantique des sèmes graduel – quantitatives qui indiquent le degré maxime d'une quantité. Dans le même groupe on devrait inclure aussi les expressions utilisées dans le langage populaire et oral, dans des constructions avec *de + déterminant*, comme celles énumérées par Pană Dindelegan:

a) un group nominal ayant une détermination numérique: *de trei palme de groasă* (complément de mesure)

b) un group nominal qui exprime la quantité par les moyens traditionnels de mesure: *până la brâu de înaltă* (sans détermination numérique). Pană Dindelegan montre que toutes les constructions quantitatives reçoivent une valeur superlative seulement par le décodage extratextuel, en rapport avec nos connaissances ou celles de la collectivité en ce qui concerne les dimensions des choses. Le sens de superlatif apparaît par une comparaison implicite de certaines dimensions avec celles reconnues comme habituelles (normales).

Quelques expressions métaphoriques expriment la grande intensité contenue par un verbe en se referant à la „grande quantité": *a turna cu găleata = a ploua tare, torenţial (pleuvoir torrentiel/ il pleut à verse).*

Les adverbes quantitatifs *atât, cât, oricât* marquent, dans leur sens primaire l'idée de quantité indéfinie.

Mais, ils peuvent exprimer des valeurs de superlatif dans de divers contextes, fait soutenu aussi de l'intonation spécifique:

dar era atât de acaparatoare şi de agresivă?

(mais elle était tant possessive et agressive?)

La construction *erai numai atâtica, nu mai mare când te-am cunoscut*, est semblable à celle espagnole *era tamanito asi cuando su madre se fué vivir a Paris.*

Du point de vu sémantique, affirme Pană Dindelegan, ces termes contiennent des sèmes quantitatifs, sans préciser la qualité mais ils peuvent apparaître dans des contextes exclamatifs, emphatiques, dans lesquels ils englobent des appréciations graduelles superlatives.

L'adverbe quantitatif *cât*, à l'origine un partitif généralisé, apparaît ayant une valeur d'intensification dans des formules comparatives avec des numéraux cardinaux du type *cât doi, cât trei, cât zece*, dans lesquelles on exprime la grande intensité de la force avec laquelle on fait une action. Hultenberg mentionne pour le français l'expression *comme quatre.*

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

La valeur quantitative peut être établi, parfois, indirectement, par comparaison:

Brazi cât casa de înalţi
(des sapins hauts comme la maison)
Cât ai zice peşte
(comme tu dirais poisson)

Un group prépositionnel introduit par les relatifs quantitatives *cât se poate de, cât ai vrea de*, apparaît aussi pour l'évaluation de degrés d'une autre qualité ou d'une autre propriété que la dimension ou le membre: *cât se poate de frumos, cât ai vrea de bine.* Dans ce type de constructions la détermination quantitative devient définie, parce qu'elle marque l'idée de limite.

On peut faire l'intensification aussi par des locutions et par des expressions adverbiales. Il existe une série de syntagmes, nommées traditionnellement des locutions adverbiales, qui expriment des valeurs superlatives équivalents en s'aidant de *foarte, tare, prea (très): cu chiu, cu vai = foarte greu (très difficile), cu vârf şi îndesat = foarte tare/ mult (beaucoup), fără doar şi poate = foarte sigur (très sûr), cât colo = foarte departe (très loin).* Ces expressions sont considérées expressives comme une conséquence du fait que leurs éléments constituants ne sont pas très liés. Il existe des expressions qui semblent être moins lié:

În vârful picioarelor = foarte încet (trs silencieux)
Cât ai bate din palme şi cât ai clipi din ochi = foarte repede (très rapide)
(a bea) pe nerăsuflate = foarte repede (très rapide)

D'autres expressions adverbiales qui expriment des sens superlatifs sont obtenues par la rime: *târâş-grăpiş = foarte încet (très lent), talmeş-balmeş = foarte dezordonat (en désordre).*

Un autre type d'expressions qui montrent des sens intensifs est formé avec des noms de parents, plus souvent *mamă (mère), soră (soeur), frate (frère):*

Urâtă de mama focului (très laide)

Parmi les constructions populaires ayant une valeur superlative qui ont à la base des comparaisons, on comptabilise aussi des expressions formées à l'aide de noms des parties du corps: *cât ai bate din palme = foarte repede (très rapide).*

Les moyens d'atténuation d'intensité de la qualité ou de l'idée exprimée par le verbe sont moins nombreux que ceux utilisés d'amplification. On peut dire que plusieurs procédés pour l'intensification ascendante s'appliquent aussi pour la gradation descendante.

Comme procédés d'atténuation on utilise dans la langue roumaine:

– la construction *foarte + puţin + adjetif (adverbe) – très + peu + adjectif/adverbe* dans laquelle *foarte (très)* peut être remplacé avec *tare (fort)* dans la langue populaire;

– la construction *adverbe + de + puţin (peu)* où l'adverbe peut être: *extrem de puţin (extrêmement), teribil de puţin (terriblement).*

À coté des expressions construites avec l'adverbe *foarte (très)*, les expressions ayant valeur de partitif, ont une grande fréquence dans le domaine d'attention. Une

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

série de mots qui expriment des parties du corps humain sont utilisé pour marquer de petits quantités: *o geană de lumină (un petit rayon de lumière)*, et aussi *aşchie, boabă, brumă, crâmpei, fărâmă, licărire* qui sont synonymes avec *peu* dans son utilisation quantitative. Dans le langage courent apparaît aussi l'expression *un pic de (un peu de)* qui du sens quantitatif a développe un sens de petite intensité: *un pic de bucurie (un peu de joie), un pic de dragoste (un peu d'amour).*

Lorsqu'il a valeur de partitif, le quantificateur *ceva* indique une approximation dans le domaine concret: *ceva bani (un peu d'argents)*, mais aussi abstraite quand il précède un comparatif de supériorité *ceva mai greu (un peu plus difficile), ceva mai inteligent (un peu plus intelligent).*

Une autre manière de marquer la gradation descendante c'est de suggérer la marginalité dans le cadre de la classe, en se rapportant implicite au prototype de cette classe.

Pour exprimer cette idée on peut utiliser l'adverbe *aproape (presque)* dans son sens de proximité modale:

Era aproape mort (il était presque mort)

Costumul era aproape perfect (le costume était presque parfait).

Nous remarquons que *presque* a un roll d'atténuation quand il accompagne des termes qui expriment une idée extrême: *mort, parfait.* En ce qui concerne la langue française, Réne Rivara note que *presque* implique l'idée de *peu (puţin)*, en considérant comme équivalents du point de vue argumentatif et informationnel, les exemples suivants:

Il est presque en retard (Aproape că a întârziat)

Il s'en faut de peu qu'il (ne) soit en retard (Puţin i-a lipsit să (nu) întârzie).

Réne Rivara note dans son œuvre sur le système de comparaison que fr. *à peine* (utilisé dans le même sens avec roum. *de-abia*) implique, aussi que *presque (aproape)*, le quantificateur *peu*, parce que les exemples suivants sont équivalents:

Il est à peine en retard.

Il est de peu en retard.

Il s'en faut de peu qu'il (ne) soit en retard.

Ces oppositions sémantiques: la grande quantité/ la petite quantité, la quantité suffisante/ la quantité insuffisante, la quantité totale/ la quantité partielle, la limite quantitative inférieure/ limite quantitative supérieure, la très petite quantité/ la quantité excessive font partie de la détermination circonstancielle du verbe et elles peuvent être rencontrées sous diverses formes dans toutes les langues romaines.

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

BALLY, Charles, 1932, *Linguistique générale et linguistique française*, Ernest Leroux, Paris.

BIDU-VRĂNCEANU, 1986, *Structura vocabularului limbii române contemporane*, Editura ştiinţifică şi Enciclopedică, Bucureşti.

BOLINGER, DWIGHT, 1968, *Aspects of language*, Brace and World, Inc., New York-Chicago-San Francisco-Atlanta, Harcourt.

CIOMPEC, Georgeta, 1985, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie şi diacronie*, Editura ştiinţifică şi Enciclopedică, Bucureşti.

FEODOROV, Ioana, 2003, *Exprimarea gradaţiei în limba arabă – Studiu comparativ*, Editura Academiei Române, Bucureşti.

GOLOPENŢIA-ERETESCU, Sanda, *La structure profonde des constructions comparatives*, în *Actele celui de-al XII-lea Congres Internaţional de Lingvistică şi Filologie Romanică*, XII, nr.1, p. 745-749.

HULTENBERG, Hugo, 1903, *Le renforcement du sens des adjectifs et des adverbes dans les langues romanes*, Imprimerie Almqvist & Wiksell, Upsal [sic!].

IORDAN, Iorgu, GUŢU ROMALO, Valeria, NICULESCU, Alexandru, 1967, *Structura morfologică a limbii române contemporane*, Editura ştiinţifică, Bucureşti.

LÜDER, Elsa, *Procedee de gradaţie lingvistică* (ediţie revăzută şi adăugită), 1996, traducere din limba germană de Horaţiu Decuble, Editura Universităţii Alexandru Ioan Cuza, Iaşi.

NICA, Dumitru, *Teoria părţilor de vorbire. Aplicaţii la adverb*, 1988, Editura Junimea, Iaşi.

PANĂ DINDELEGAN, Gabriela, 1992, *Sintaxă şi semantică. Clase de cuvinte şi forme gramaticale cu dublă natură*, TUB, Bucureşti.

RIVARA, Réné, 1990, *Le système de la comparaison: sur la construction du sens dans les langues naturelles*, Édition de Minuit, Paris.

SAPIR, Edward, *Selected Writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality*, 1985-a, Editura David G. Mandelbaum, University of California Press, Berkley-Los Angeles-London.

WALD, Lucia, 1984, *Teorie şi metodă în lingvistica din secolul al XIX-lea şi de la începutul secolului al XX-lea*, TUB, Bucureşti.

BDD-A4131 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:41:54 UTC)